MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 100 (2000), p. 275-296

Vassil Dobrev, Audran Labrousse, Bernard Mathieu, Anne Minault-Gout, Francis Janot

La dixième pyramide à textes de Saqqâra : Ânkhesenpépy II. Rapport préliminaire de la campagne de fouilles 2000.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

La dixième pyramide à textes de Saqqâra : Ânkhesenpépy II

Rapport préliminaire de la campagne de fouilles 2000

Vassil DOBREV, Audran LABROUSSE, Bernard MATHIEU
avec des annexes de A. MINAULT-GOUT, Fr. JANOT et B. MATHIEU

Au professeur Jean Leclant,
secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres

APRÈS avoir identifié l'emplacement du complexe funéraire de la reine-mère Ânkhesenpépy II [1] (1998) et en avoir partiellement dégagé le temple (1999), la Mission archéologique française de Saqqâra (MAFS) [2] découvrait, au printemps 2000, sous sa pyramide, l'appartement funéraire de la reine gravé d'un nouvel ensemble de Textes des Pyramides.

I. Les textes de la pyramide d'Ânkhesenpépy II : indices prévisibles et insoupçonnés d'une découverte

La découverte, le samedi 12 février 2000, d'un petit fragment de calcaire gravé avec un texte en creux [fig. 1] allait marquer cette saison de la Mission archéologique française de Saqqâra. Malgré sa taille réduite (5 × 7 × 2 cm) et l'état fragmentaire des trois signes disposés en colonne, le document évoquait le corpus des Textes des Pyramides. Trouvé à l'emplacement présumé de la pyramide d'Ânkhesenpépy II, d'où son numéro d'inventaire « AII 539 », il pouvait donc faire partie des inscriptions des appartements funéraires de la reine-mère. Cinq jours plus tard, les premières pierres de la pyramide recherchée sortaient du sable [fig. 2] ; il manquait toutefois la preuve formelle que le nouveau monument contenait bien des Textes des Pyramides. C'est alors que le dimanche 20 février, près de l'angle nord-ouest du corps interne de la pyramide, furent mis au jour trois autres fragments portant des Textes des Pyramides (AII 542, AII 543, AII 544), dont les hiéroglyphes gardaient encore des traces de couleur verte. L'un d'eux était inscrit du nom *Ânkh[esen]pépy*, aisément reconstituable vu

1 Sur la transcription du nom de la reine, cf. *infra*, Annexe C.

2 Placée sous le patronage du professeur J. Leclant. Sur les travaux de la MAFS à la nécropole de la famille royale de Pépy I^er^, on consultera le rapport publié chaque année par J. Leclant et G. Clerc dans *Orientalia* de 1989 à 1998, puis par J. Leclant et A. Minault-Gout dans la même revue depuis 1999.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les éléments conservés [fig. 3] [3]. Nous étions en présence des quatre premiers éléments des Textes des Pyramides d'Ânkhesenpépy II, dont la gravure était bien différente de celle des fragments mis au jour pendant les campagnes de fouilles 1999 et 2000 (voir *infra*, II).

Ces premiers éléments trouvés près d'une structure en pierre constituaient les indices convoités depuis fort longtemps de la découverte d'une nouvelle pyramide à textes, la dixième de Saqqâra [4]. L'équipe de la MAFS est descendue progressivement dans la chambre funéraire d'Ânkhesenpépy II, espérant y trouver des parois inscrites encore en place, ainsi que le sarcophage de la reine-mère. Nos attentes furent comblées au matin du mercredi 22 mars à la vue des murs de l'angle nord-ouest de la chambre funéraire [fig. 4, 5, 14, 26-27] ; tout près gisait le sarcophage de la reine dont la cuve fut entièrement dégagée le 26 mars [fig. 6] [5].

L'enthousiasme engendré par la découverte des textes et du sarcophage d'Ânkhesenpépy II avait relégué au second plan l'existence de nombreux groupes constitués des deux signes , pourtant de grande taille (30 à 40 cm de haut), peints en noir sur les blocs d'appui situés derrière les énormes dalles des parois de la chambre funéraire [fig. 4-9] [6]. Ces signes sont à lire *mḏȝ.t nṯr*, *le rouleau (de papyrus) du dieu* [7].

Les signes, à l'évidence, avaient été inscrits sur les blocs d'appui avant la construction de la chambre funéraire ; ils sont donc antérieurs à la mise en place des textes. Selon toute probabilité, ils annonçaient l'intention de graver des Textes des Pyramides sur les parois de la chambre funéraire. Ces indices insoupçonnés, puisqu'on ne les avait pas repérés dans les autres pyramides à textes, montrent que l'inscription de Textes des Pyramides pour Ânkhesenpépy II avait été programmée avant la construction de sa chambre funéraire. Sous quel pharaon ? Vraisemblablement Pépy II, car si Ânkhesenpépy II vécut sous les règnes de Pépy I^er^, Mérenrê I^er^ et Pépy II, on peut toutefois constater que les inscriptions mentionnent la *reine-mère* Ânkhesenpépy II [fig. 10], ce qui indique que le règne de son fils Pépy II avait déjà commencé [8].

Le groupe *mḏȝ.t nṯr*, inscrit en cursive dans la cuve de la pyramide d'Ânkhesenpépy II, est attesté dans les Textes des Pyramides d'Ounas, où le pharaon est *ḫrj mḏȝ.t nṯr*, *celui qui porte le rouleau du dieu* (TP 250, § 267b et d), ou *sš mḏȝ.t nṯr*, *le scribe du rouleau du dieu*

3 Le nom d'Ânkhesenpépy a été trouvé plus tard sur de nombreux fragments des Textes des Pyramides (cf. ci-dessous, fig. 12, 19 a-b, 20 a-b).

4 Après les premières pyramides à textes, découvertes en 1880-1881 (Pépy I^er^, Merenrê, Ounas, Pépy II, Téti) et en 1926-1932 (Oudjebten, Neit, Ipout II, Aba), il aura fallu attendre presque 70 ans pour en trouver une nouvelle.

5 À la suite de la découverte du sarcophage d'Ânkhesenpépy II, on ne peut plus attribuer à cette reine le sarcophage JE 65908 trouvé par G. JÉQUIER (*Les pyramides des reines Neit et Apouit*, SAE-Ifao, Le Caire, 1933, p. 50-54, fig. 30, pl. XL) dans un des cinq magasins sud du temple funéraire de la reine Ipout II, sarcophage qui aurait été remployé, selon certains auteurs, par une autre Ânkhesenpépy, mère de Néferkarê II (cf. H.G. FISCHER, *Egyptian Studies II. The Orientation of Hieroglyphs. Part I, Reversals*, New York, 1977, p. 75, n. 40 ; L. KUCHMAN SABBAHY, « *ʿnḫ-n.s-Ppy, ʿnḫ-n.s-Mry-Rʿ* I and II, and the Title *wꜥḏ sḏtt* », *GM* 72, 1984, p. 33-34). Sur l'attribution probable de ce sarcophage à la reine-mère Ânkhesenpépy I, cf. V. DOBREV, « The South Saqqara Stone and the sarcophagus of Queen Mother Ankhesenpepy (JE 65908) », dans M. BÁRTA, J. KREJČÍ (éd.), *Abusir and Saqqara in the Year 2000*, *Archiv orientální Supplementa* IX, Prague, 2000, p. 385-396.

6 Peints en hiératique, à l'endroit [fig. 7] ou à l'envers [fig. 8], les groupes étaient inscrits sur les blocs d'appui avant leur mise en place dans la cuve de la pyramide, comme semble l'indiquer l'emplacement de l'inscription [fig. 9] sur un lit de pose. Au moment de la découverte, des blocs qui étaient à leur place d'origine cachaient partiellement cette inscription. Pourrait-on y restituer le pluriel ?

7 *FCD*, 123 ; *AnLex* 77.1960. Voir aussi l'emploi du mot dans le titre *sš mḏȝ.t nṯr* (*Wb* II, 188, 3 ; *AnLex* 78.1942, 79.1437).

8 Pour le moment, les attestations des Textes des Pyramides dans les pyramides des reines (Ânkhesenpépy II, Oudjebten, Neit et Ipout II) datent de l'époque de Pépy II. Non découvert encore, le monument funéraire d'Ânkhesenpépy I, s'il contient des Textes des Pyramides, pourrait faire avancer cette date.

BIFAO 100 (2000), p. 275-296 Vassil Dobrev, Audran Labrousse, Bernard Mathieu, Anne Minault-Gout, Francis Janot
La dixième pyramide à textes de Saqqâra : Ânkhesenpépy II. Rapport préliminaire de la campagne de fouilles 2000.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(TP 510, § 1146c). Au Spell 225 des Textes des Sarcophages sont mentionnés *mdw nṯr mḏ3.t Ḏḥwty*, *les paroles divines du rouleau de Thot* [9]. Le rapprochement est plus que séduisant entre ces *paroles divines du rouleau de Thot* et *le rouleau du dieu*, qui contiendraient des *paroles à prononcer* (*ḏd mdw*), évoqué par les inscriptions des blocs d'appui d'Ânkhesenpépy II. Il avait déjà été proposé que les Textes des Pyramides fussent désignés comme *mḏ3.t nṯr* [10] : nous en possédons aujourd'hui une quasi-certitude.

Vassil DOBREV

II. De nouveaux ensembles de Textes des Pyramides sur le site de la nécropole de Pépy Ier

La découverte, hors contexte, de fragments de Textes des Pyramides

En 1999, deux fragments portant des Textes des Pyramides (AII 194, AII 472) avaient été recueillis en surface, au nord-ouest du complexe funéraire d'Ânkhesenpépy II, partiellement dégagé ; gravées en creux, avec soin, sans traces de peinture, les lignes de séparation verticales étaient seulement marquées en noir [fig. 11]. Tout naturellement, à cette époque, nous avions été tentés d'attribuer ces fragments à l'appartement funéraire de la pyramide de la reine-mère Ânkhesenpépy II qui restait alors à découvrir et où l'on espérait bien trouver des textes de cette sorte.

En 2000, un peu plus au nord, ce sont trente-trois nouveaux fragments qui sont venus s'ajouter aux deux précédemment découverts, parmi des morceaux de stèles, de tables d'offrandes ou de vases de pierres dures. Ils présentent deux styles différents, éloignés d'ailleurs de celui des textes retrouvés en place sur les parois de la pyramide de la reine Ânkhesenpépy II [fig. 12]. Ce sont donc au moins deux autres tombes avec des Textes des Pyramides qui devront être recherchées à proximité ; deux ou même trois, si l'on tient compte d'un éclat inscrit retrouvé plus à l'ouest en surface, semble-t-il très postérieur [11].

L'amoncellement d'éléments disparates en surface indiquerait que l'on a ici le résultat d'interventions anciennes sur cette partie de la nécropole, les objets recueillis ayant été collectés puis triés ; ce serait probablement les laissés pour compte que nous venons de découvrir. Or, au musée de Berlin, sous les numéros du livre d'inventaire 7727 et 7730, figurent deux fragments de Textes des Pyramides qui semblent proches de ceux découverts en surface. Ces deux fragments sont entrés au musée de Berlin en 1877, proposés par un nommé Dutilh qui les avait lui-même acquis du consul Travers [12].

9 *Ḥms≠k ḫr sm3w nh.wt ‘ntjw m-s3ḥ.t Ḥw.t-Ḥr ḥnt(y).t Jtnws j(w)s≠s sḏ3≠s r Jwnw ḫr sš(.w) n(y) mdw nṯr mḏ3.t n(y).t Ḏḥwty, tu siégeras sous la frondaison des arbres à myrrhe dans le voisinage d'Hathor qui préside à Iténous lorsqu'elle fait sa traversée vers Héliopolis avec les écrits des paroles divines du rouleau de Thot* (*CT* III, 238a-241b, S2C[b]).

10 Voir par exemple, M. WEBER, *LÄ* II, col. 791 (*s. v.* Gottesbuch). On a aussi suggéré que les Textes des Pyramides avaient été copiés à partir de rouleaux de papyrus. Le passage d'un texte « from roll to wall » est assez clair dans le tombeau royal de Thoutmosis III : cf. J. ROMER, « The Tomb of Tuthmosis III », *MDAIK* 31/2, 1975, p. 340.

11 Cf. C. BERGER, « Nouvelles versions des Textes des Pyramides », dans *Hommages à Jean Leclant*, *BdE* 106/1, 1994, p. 79-80 et fig. 5.

12 Voir *infra*, Annexe A.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La découverte de la pyramide de la reine-mère Ânkhesenpépy II

En fonction du développement de la fouille, on pouvait penser que les magasins de l'avant-temple de la reine Ânkhesenpépy II étaient en cul-de-sac, s'appuyant du côté ouest sur le mur d'enceinte du complexe et du côté sud sur le mur du péribole nord de la pyramide. C'est à partir de cette hypothèse que la pyramide de la reine-mère Ânkhesenpépy II a été recherchée : les premiers sondages ont révélé qu'elle se trouvait bien en effet au sud des magasins [fig. 13].

Le sable éolien présent au-dessus de la pyramide avait comblé le cratère de la ruine jusqu'au sarcophage de la reine, sans qu'il y ait de vestiges de couches archéologiques intermédiaires. Il est apparu qu'une exploitation antérieure avait déjà dégagé les vestiges de la structure interne. En effet, on a découvert, contre le gradin sud de la pyramide, à 3 m de hauteur au-dessus des dallages du complexe, une monnaie du sultan Abdel Aziz Khan Ibn al-Sultan Mahmoud Khan datée de l'an 1277 de l'Hégire, soit 1860-1861, *frappée en Égypte* (*doreba fi Misr*) sous le règne du vice-roi Mohammad Saïd Pacha [13]. C'est probablement de cette même période que date l'exploitation repérée en surface et qui a livré, hors contexte, des fragments de Textes des Pyramides. Entre 1850 qui voit les premières fouilles de Mariette et la découverte des textes de la pyramide de Pépy I^{er} en 1880, le site de la nécropole de la famille royale de Pépy I^{er} a sans doute ainsi été exploité par les grands marchands d'antiquités de l'époque [14].

Le sarcophage

Partiellement dégagé, le sarcophage a été retrouvé entièrement pillé et rempli de coulées provenant des ruines de la chambre funéraire [15]. La cuve, intacte, est longue de 2,84 m, large de 1,27 m. Elle possède les caractéristiques d'un monument de roi : le lit de pose ouest est abaissé pour le glissement du couvercle ; les parois internes est et ouest sont entaillées sur toute leur hauteur de rainures verticales ; celles-ci sont similaires à celles des sarcophages des rois où des boiseries en U permettaient le passage des cordes de descente du cercueil puis sa dépose [16]. Dans l'état actuel de notre connaissance des sépultures de reines, un tel dispositif ne se rencontre que chez Ânkhesenpépy II. Le couvercle a été retrouvé brisé en quatre fragments. La pierre de la cuve et celle de son couvercle semblent être de nature différentes.

13 D'après les renseignements aimablement fournis par M. Mohammed Aboul Amayem (Ifao). La calligraphie utilisée, d'origine ottomane, est du type *toughraa*.

14 Un autre fragment, inscrit au livre d'inventaire du musée de Berlin sous le n° 7495, c'est-à-dire entré avant les fragments de Textes des Pyramides n^{os} 7727 et 7730, et portant le nom *Ânkhes[pépy]* (*sic*), pourrait provenir de la pyramide de la reine-mère Ânkhesenpépy II. Sa disparition, notée depuis 1889, ne permet malheureusement pas de vérifier cette hypothèse : la seule trace qui en subsiste est une copie autographe. Cf. K. SETHE, *PT* I, p. VIII, n. 1 ; H. SCHÄFER, *Aegyptische Inschriften aus den Königlichen Museen zu Berlin* I, Leipzig, 1913, p. 3 ; J.P. ALLEN, *Occurrences of Pyramid Texts with cross Indexes of these and other Egyptian Mortuary Texts*, *SAOC* 27, Chicago, 1950, p. 30-31.

15 Nous avons choisi de descendre au cœur de la pyramide pour vérifier la présence du sarcophage de la reine. Une hypothèse formulée par H.G. FISCHER (voir *supra*, n. 5) voulait en effet que le sarcophage de la reine Ânkhesenpépy II ait été réutilisé dans la chapelle funéraire aménagée pour la reine Ânkhesenpépy, épouse de Pépy II et mère d'un Néferkarê, dans le temple funéraire d'Ipout II (Musée du Caire JE 65908).

16 A. LABROUSSE, *L'architecture des pyramides à textes*, *BdE* 114/1, 1996, p. 65-66.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'axe longitudinal du couvercle et les côtés extérieurs de la cuve (au moins les deux faces, nord et est, actuellement dégagées) sont gravés d'une ligne donnant une partie de la titulature de la reine-mère. Sur le couvercle, on lit (→) :



mw.t nsw-bjtj sꜣ.t Gb ʿnḫ=s-n-Ppy mw.t nsw-bjtj sꜣ.t Nw.t ʿnḫ=s-n-Ppy d~n n=s Nw.t s.t=s nfr.t m p.t

La mère du roi de Haute et Basse-Égypte, la fille de Geb, Ânkhesenpépy, la mère du roi de Haute et Basse-Égypte, la fille de Nout, Ânkhesenpépy, à qui Nout a donné sa belle place au ciel.

La cuve du sarcophage contenait des fragments de vases en pierre (voir *infra*, Annexe A). Quelques ossements, sous les coulées provenant de la chambre funéraire, pourraient être ceux de la reine (voir *infra*, Annexe B).

Les Textes des Pyramides de la chambre funéraire

La base de l'angle nord-ouest de la chambre funéraire, gravée de « façades de palais » et de colonnes de Textes des Pyramides, a été partiellement dégagée le dimanche 26 mars 2000 [fig. 14].

La paroi ouest est conservée sur 1,40 m de longueur. Sa dimension d'origine devait être de 6 coudées (3,14 m). La paroi nord est préservée sur 2,60 m. « Façades de palais » et colonnes de textes, assez finement gravées, sont peintes de couleur verte. On peut déjà augmenter le corpus des Textes des Pyramides, qui est en outre accru de 233 fragments de diverses dimensions retrouvés en cours de fouille dans les éboulis de la pyramide [17].

Actuellement, il s'agit de la plus ancienne tombe de reine dont les parois intérieures ont été gravées de Textes des Pyramides. Mais tout le monument semble être exceptionnel. La poursuite de la fouille éclairera, espérons-le, des événements restés particulièrement obscurs à la fin de l'Ancien Empire.

Audran LABROUSSE

17 Outre ces 233 fragments, environ 150 fragments, de trop petite taille, n'ont pas reçu de numéro d'inventaire.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

III. L'identification des Textes des Pyramides d'Ânkhesenpépy II : première enquête

L'étude systématique des fragments de calcaire portant des Textes des Pyramides et l'examen des colonnes de texte encore en place dans le caveau permettent d'avoir un premier aperçu du programme d'inscription des parois de la chambre funéraire de la reine Ânkhesenpépy II. Dès à présent, on peut affirmer que la plupart des fragments retrouvés appartiennent aux parois nord, sud et ouest de la chambre funéraire. Nous savons qu'il convient de distinguer, à partir du règne de Pépy Ier, deux sections sur les parois nord et sud de la chambre funéraire. Les parois que nous allons décrire brièvement recevront donc, conformément aux conventions adoptées par la MAFS [18], les désignations suivantes :

– AII/F/Ne = Ânkhesenpépy II, chambre funéraire, paroi nord, section est ;
– AII/F/Se = Ânkhesenpépy II, chambre funéraire, paroi sud, section est ;
– AII/F/Nw = Ânkhesenpépy II, chambre funéraire, paroi nord, section ouest ;
– AII/F/W = Ânkhesenpépy II, chambre funéraire, paroi ouest.

Comme attendu, les hiéroglyphes sont orientés vers la gauche sur AII/F/Ne, et vers la droite sur AII/F/Se, AII/F/Nw et AII/F/W.

AII/F/Ne

La section orientale du mur nord de la chambre funéraire, dans les pyramides à textes, est traditionnellement réservée aux formules d'offrande [19]. Le panneau est toujours divisé en registres superposés, en nombre variable selon les cas : par exemple, trois chez Ounas, cinq chez Pépy Ier [20]. De façon parfaitement régulière, la paroi AII/F/Ne est constituée elle aussi de registres superposés, au nombre probable de cinq [21].

Peuvent déjà être reconnus comme appartenant à cette paroi les Spr. 23 (fgts AII 761, AII 765), Spr. 55-56 (fgt AII 697a-b), Spr. 117 (fgt AII 558), Spr. 126 (fgt AII 667), Spr. 173 à 181 [fig. 15].

AII/F/Se

Un fragment particulièrement précieux a permis d'obtenir une information capitale pour la restitution de la section orientale du mur sud : il s'agit du fragment AII 643 [fig. 16, a-b] [22]. Un trait séparateur horizontal, qui divise un extrait du Spr. 219 (§ 189a-190d), en haut, d'un autre texte non identifié, en bas, implique que AII/F/Se est constituée de deux registres superposés, que nous nommerons, en fonction des conventions de la MAFS, AII/F/Se I et

18 Voir, par exemple, J. LECLANT, « À la pyramide de Pépi I, la paroi Nord du passage A-F (Antichambre – Chambre funéraire », *RdE* 27, 1975, p. 137, n. 3 ; A. LABROUSSE, *L'architecture des pyramides à textes*, *BdE* 114/1, 1996, p. 229-231.

19 Pour une présentation générale des Textes des Pyramides, voir B. MATHIEU, « Que sont les Textes des Pyramides ? », *Égypte. Afrique et Orient* 12, Centre vauclusien d'égyptologie, Avignon, févr. 1999, p. 13-22.

20 L'édition des textes de la pyramide de Pépy Ier est désormais sous presse : C. BERGER-EL NAGGAR, J. LECLANT, B. MATHIEU, I. PIERRE-CROISIAU, *Les textes de la pyramide de Pépy Ier. Édition. Description et analyse*, *MIFAO* 118/1-2, 2001.

21 La certitude découlera du calcul de la hauteur des murs de la chambre funéraire.

22 Les dessins, dus à L. Majerus (Ifao), ont été réalisés à partir de photographies numériques.

BIFAO 100 (2000), p. 275-296 Vassil Dobrev, Audran Labrousse, Bernard Mathieu, Anne Minault-Gout, Francis Janot
La dixième pyramide à textes de Saqqâra : Ânkhesenpépy II. Rapport préliminaire de la campagne de fouilles 2000.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

AII/F/Se II. L'examen des nombreux autres fragments appartenant à cette même paroi interdit de supposer la présence de plus de deux registres.

En fonction de ce que l'on sait de la disposition des formules dans toutes les autres pyramides à textes (Ounas, Téti, Pépy Ier, Mérenrê, Néferkarê-Pépy II, Oudjebten, Neit, Ipout II, Aba), il était facile de supposer la présence sur cette paroi des Spr. 213 à 222 suivis des Spr. 245-246. L'existence chez Ânkhesenpépy II de cette séquence canonique est confirmée par de nombreux blocs. Ainsi, le fragment AII 601 porte le Spr. 213 ; le fgt AII 783 porte le Spr. 214 (§ 138) [fig. 17, a-b] ; le fgt AII 629 porte le Spr. 217 [fig. 18, a-b] ; le fgt AII 545 porte le Spr. 218 ; les fgts AII 672, AII 734 et AII 811 portent le Spr. 219 [fig. 12, fig. 19, a-b et fig. 20, a-b] ; les fgts AII 577 + AII 583a-d portent les Spr. 219-220 [fig. 21, a-b] ; le fgt AII 721 porte les Spr. 221-222 (§ 197d-198b et § 199a-200) [fig. 22, a-b] ; le fgt AII 725a-c (+ AII 800) porte le Spr. 246 (§ 252a-256b) [fig. 23, a-b]. Il est possible que l'ensemble de la séquence ait été disposée sur le premier registre (AII/F/Se I).

Le registre inférieur (AII/F/Se II) contenait le Spr. 437 [fgts AII 644 + AII 749 : fig. 24, a-b], le Spr. 693 [fgt AII 630 : fig. 25, a-b] et le Spr. 593 (fgts AII 607, AII 609, AII 748). On notera que le Spr. 693 figure chez Pépy Ier sur la même paroi (P/F/Se 37-38).

AII/F/Nw

Le bas des colonnes de la partie occidentale du mur nord (AII/F/Nw), par chance, est conservé [fig. 26]. On y distingue la séquence Spr. 627 B + Spr. 627 A + Spr. 690 (début, jusqu'au § 2113). Le Spr. 690 débute ainsi sur AII/F/Nw pour s'achever sur la paroi adjacente AII/F/W [fig. 27], ce qui prouve clairement un sens de lecture AII/F/Nw > AII/F/W > AII/F/Sw, à l'image de ce qui se passe dans la chambre funéraire de Pépy Ier.

Plusieurs fragments, portant des extraits des Spr. 627 B + Spr. 627 A, appartiennent donc à cette paroi et viennent se placer au-dessus des colonnes conservées : fgts AII 559, AII 645 + AII 844, AII 722, AII 745, AII 747.

AII/F/W

Comme nous venons de le voir, la paroi AII/F/W se lit dans la continuité de AII/F/Nw. Grâce à la présence du bas des colonnes, sur une largeur de 1,40 m environ [fig. 27], et à l'examen des fragments retrouvés, on peut identifier toutes les formules qui occupaient la première moitié de cette paroi :

AII/F/W 1-3	TP 690 (suite et fin)	AII/F/W 18	TP 443	AII/F/W ?-?	TP 367
AII/F/W 3-5	TP 368	AII/F/W 19-20	TP 444-445	AII/F/W ?-?	TP 368
AII/F/W 6-8	TP 447	AII/F/W 20-23	TP 455	AII/F/W ?-?	TP 369
AII/F/W 8-11	TP 450	AII/F/W 23-24	TP 452	AII/F/W ?-?	TP 370
AII/F/W 11-12	TP 451	AII/F/W 24-26	TP 453	AII/F/W ?-?	TP 371
AII/F/W 13-15	TP 428	AII/F/W 26-28	TP 365	AII/F/W ?-?	TP 372
AII/F/W 16-17	TP 433	AII/F/W 28-30	TP 373		
AII/F/W 17-18	TP 434	AII/F/W 30-?	TP 366		

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La séquence Spr. 370 + Spr. 371 + Spr. 372 est confirmée par les blocs raccordés AII 646 + AII 648 [fig. 28, a-b]. Le fragment AII 842 porte un extrait du Spr. 364 (§ 614-619) : il a de bonnes chances d'appartenir aussi à cette paroi [fig. 29, a-b].

La prochaine campagne de la MAFS livrera à coup sûr de nouveaux fragments, qui complèteront et préciseront ces premières conclusions.

Bernard MATHIEU

Annexe A
La vaisselle en pierre de la reine Ânkhesenpépy II

Les fouilles de la pyramide de la reine-mère Ânkhesenpépy II ont permis de mettre au jour de nombreux fragments de vases en pierre. Ce matériel a été trouvé dans la masse de déblais recouvrant le caveau et, curieusement, dans le sarcophage lui-même. La collection se compose d'une grande variété de vases : coupes, coupes à bords rabattus, coupes du type *Maidum-Bowl*, assiettes, jarres, vases globulaires, gobelets à onguents, taillés dans des pierres variées (albâtre égyptien, calcaire, gneiss, marbre) ; les « boîtes à conserve » et les simulacres de pièces de viande, en albâtre ou en calcaire, sont également nombreux.

Parmi les vases livrés, un certain nombre sont inscrits. On trouve plusieurs occurrences de la première fête *sed* de Pépy I[er] [fig. 30], un exemple du cartouche de Mérenrê [fig. 31], des mentions de Pépy II et de sa pyramide [fig. 32], et d'autres de la reine Ânkhesenpépy elle-même [fig. 33]. Un grand vase en albâtre, trouvé en morceaux, porte une inscription relative au premier jubilé de Pépy I[er] et le nom de sa pyramide [fig. 30] ; l'inscription est disposée dans un tableau formé du ciel et de la terre encadré de deux sceptres *ouas*. Ce vase a son exact parallèle au musée de Berlin.

Le vase de Berlin, inscrit au livre d'inventaire sous le n° 7715, est entré dans les collections en 1877 venant d'un certain Dutilh, qui l'avait lui-même acquis du consul Travers [23]. Il figure au catalogue du musée depuis 1894 [24]. Or, dans cette même collection de Berlin, sous les proches numéros 7727 et 7730, figurent deux fragments de Textes des Pyramides également entrés de la même façon au musée en 1877 [25]. Tout cela ajouté à la présence, dans les déblais bouleversés qui recouvraient la partie sud de la pyramide, d'une monnaie du sultan Abdel Aziz Khan datée de l'an 1277 de l'Hégire, soit 1860-1861, milite en faveur d'une « visite » de la nécropole située avant 1877, plus précisément entre 1861 et 1877, période transitoire entre les premières fouilles de Mariette et des frères Brugsch et les fouilles officielles.

Anne MINAULT-GOUT

23 Communication personnelle de Karla Kroeper.
24 *Königliche Museen zu Berlin. Ausführliches Verzeichnis des aegyptischen Alterthümer, und Gipsabgüsse*, 1894, p. 46 ; H. SCHÄFER, *op. cit.*, p. 5 ; *Urk.* I, 97 ; C. WILKE, *ZÄS* 70, 1934, p. 58-59 et fig. 3.
25 Courrier de K.H. Priese à J. Leclant daté du 02/07/82, avec photographie ; *Berlin, Ausf. Verz.* 1894, p. 44 ; K. SETHE, *Die altägyptischen Pyramidentexten* I, Leipzig, 1908, p. VIII, n. 1 ; H. SCHÄFER, *op. cit.*, p. 3.

BIFAO 100 (2000), p. 275-296 Vassil Dobrev, Audran Labrousse, Bernard Mathieu, Anne Minault-Gout, Francis Janot
La dixième pyramide à textes de Saqqâra : Ânkhesenpépy II. Rapport préliminaire de la campagne de fouilles 2000.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Annexe B
Les ossements découverts dans le sarcophage d'Ânkhesenpépy II

Les quelques vestiges osseux recueillis au cours de la fouille du sarcophage au nom de la reine Ânkhesenpépy II sont pour la plupart fragmentaires et incomplets. L'os est léger et de couleur brun-orangée. Un produit d'embaumement recouvre encore certains ossements. D'autres en possèdent des traces dans leur *intima*. Des fragments de bandelettes ont également été retrouvés.

L'identification des ossements montre qu'ils appartiennent pour la plupart aux membres supérieurs et inférieurs. Le membre supérieur est constitué par des os de l'avant-bras dont l'extrémité supérieure d'un radius entouré dans des bandelettes imprégnées de produit, un fragment de diaphyse d'un os long en cours d'identification et par l'extrémité inférieure d'un cubitus. Les os de la jambe sont représentés par le corps et l'extrémité inférieure d'un fémur droit, la rotule droite, un fragment de diaphyse tibiale et par un vestige de l'extrémité inférieure du tibia gauche. Pour les os du pied, on reconnaît l'astragale et le calcaneum droit qui a subsisté malgré sa nature spongieuse. Tous ces os ont achevé leur ossification et sont peu atteints par les processus dégénératifs du type arthrose.

Les ossements en cours d'étude appartiennent manifestement, au vu de leurs caractères graciles et de leurs dimensions, à un adulte mature de sexe féminin. Bien évidemment, la fouille du caveau funéraire nous laisse espérer la découverte de nouveaux fragments.

Francis JANOT

Annexe C
La lecture controversée du nom « Ânkhesenpépy »

Les variantes graphiques du nom propre « Ânkhesenpépy » suscitent une difficulté de lecture et d'interprétation [26].

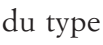
1. Admettons, par hypothèse, qu'il n'y ait pas antéposition honorifique du nom royal *Ppy* [27] dans les graphies de cet anthroponyme. On lirait alors *Ppy ʿnḫ(=w) n=s*, *Pépy est vivant pour elle*, en interprétant *ʿnḫ(=w)* comme un parfait (« pseudo-participe »). Cette hypothèse est *a priori* tenable, dans la mesure où il semble qu'il faille ainsi interpréter les noms *Jnpw ʿnḫ(=w) n=f*, *Anubis est vivant pour lui*, ou encore *jt=f ʿnḫ(=w) n=f*, *Son père est vivant pour lui* [28].

26 Voir récemment A. LABROUSSE, J. LECLANT, « Nouveaux documents sur la reine Ankhenespépy II, mère de Pépy II », dans *Stationen. Beiträge zur Kulturgeschichte Ägyptens* (*Fs. R. Stadelmann*), 1998, p. 95, n. 2.

27 Pour l'orthographe *Ppy* (Pépy), plutôt que *Ppj* (Pépi), cf. H.G. FISCHER, « The transcription of the royal name Pepy », *JEA* 75, 1989, p. 214-215.

28 H. RANKE, *PN* I, 65, 1-2. Les traductions *C'est Pépy qui vit pour elle*, *C'est Anubis qui vit pour lui*, *C'est son père qui vit pour lui* (« cleft-sentences »), sont aussi possibles.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

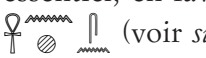
Cependant, cette solution ne serait admissible qu'à la condition de ne *jamais* rencontrer les graphies du type  *ʿnḫ=s n*, où le pronom suffixe *=s* précède le *n*, car un nom du type *X *ʿnḫ=s n* n'aurait pas de sens. Or, c'est une graphie attestée au moins par deux fois : sur le sarcophage Caire JE 65908 [29], et sur une stèle fragmentaire découverte par G. Jéquier dans le complexe funéraire de Pépy II [30]. De plus, l'anthroponyme  *ʿnḫ=s Ppy*, pour lequel H. Ranke hésite [31], doit se comprendre très probablement *ʿnḫ=s (n) Ppy*, avec omission graphique, assez commune, de la préposition *n*, ce qui laisse entendre que l'hypothèse d'une antéposition honorifique régulière du nom royal est la bonne.

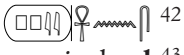
2. Si l'on admet donc qu'il y a antéposition honorifique du nom royal *Ppy*, seules deux interprétations grammaticales restent envisageables : *ʿnḫ=s n Ppy*, *Qu'elle vive pour Pépy*, ou bien *ʿnḫ n=s Ppy*, *Que Pépy vive pour elle*. En effet, le sens optatif, propre à l'emploi d'une forme prospective en égyptien, est très vraisemblable par le fait que l'on connaît, grâce aux transcriptions grecques notamment, la vocalisation de ce type d'anthroponymes (« Qu'il / Qu'elle vive pour X », où X désigne un *nṯr*, royal ou divin). Cette vocalisation est précisément celle du prospectif [*ʿanḫá-*], comme le prouvent les exemples suivants : *ʿnḫ=f*, *Qu'il vive* > grec Ἀγχῶ-φις [32] ; *ʿnḫ=s*, *Qu'elle vive* > grec Ὀγχά-σις [33] ; *ʿnḫ=f n Ḫnsw*, *Qu'il vive pour Khonsou* > grec Χα-πονχωνσις [34]. On doit donc écarter les traductions par l'indicatif *ʿnḫ=s n Ppy*, *Elle vit pour Pépy* ou *ʿnḫ n=s Ppy*, *Pépy vit pour elle*.

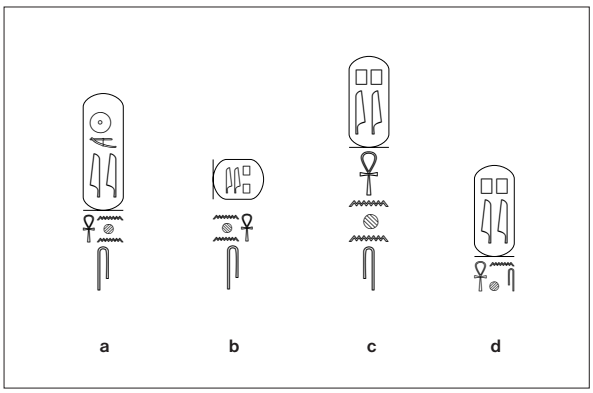
3. Il faut avouer que l'interprétation *ʿnḫ n=s Ppy*, *Que Pépy vive pour elle*, donne un sens peu satisfaisant. Pourquoi « rebaptiser » les épouses de Pépy d'un nom qui suggère un rapport de subordination du roi à la reine ? On pourrait objecter, bien sûr, que le pronom *=s* renvoie à une divinité (Hathor, par exemple), et non à l'épouse : **Que Pépy vive pour elle* (*i.e.* Hathor) ; mais il s'agirait, alors, du seul anthroponyme relevant de cette construction qu'il faudrait interpréter de cette manière. Car il paraît difficile de comprendre, par exemple, le nom de l'épouse de Toutânkhamon (et de sa fille) *ʿnḫ n=s pꜣ Jtn*, *Qu'Aton vive pour elle*, devenu *ʿnḫ n=s Jmn*, *Qu'Amon vive pour elle*, où l'on ne voit guère à quelle divinité féminine pourrait bien se référer le pronom suffixe. Ces anthroponymes doivent se lire, beaucoup plus logiquement, *ʿnḫ=s n pꜣ Jtn*, *Qu'elle vive pour Aton* et *ʿnḫ=s n Jmn*, *Qu'elle vive pour Amon*. De même, *ʿnḫ=s n ꜤS.t*, *ʿnḫ=s n=j*, *ʿnḫ=f n Jmn*, *ʿnḫ=s n jt=s* [35], *ʿnḫ=f n Bꜣst.t*, *ʿnḫ=s n Ptḥ*, *ʿnḫ=f n Mw.t* [36], *ʿnḫ=s n Mw.t*, *ʿnḫ=s n mw.t=s*, *ʿnḫ=f n pꜣ Rʿ*, *ʿnḫ=f n Ḫnsw*, *ʿnḫ=f n Sḫm.t*, etc., ne peuvent signifier respectivement que *Qu'elle vive pour Isis*, *Qu'elle vive pour moi*, *Qu'il vive pour Amon*, *Qu'elle vive pour son père*, *Qu'il vive pour Bastet*, *Qu'elle vive pour Ptah*, *Qu'il vive pour Mout*,

29 Voir V. DOBREV, *op. cit.* (n. 5), p. 390-391.
30 G. JÉQUIER, *Tombeaux de particuliers contemporains de Pépi II*, SAE-Ifao, Le Caire, 1929, p. 24.
31 *PN* I, 67, 16.
32 Par exemple G. WAGNER *et al.*, « Documents grecs découverts dans la vallée des Reines », *BIFAO* 90, 1991, p. 374-375.
33 J. VERGOTE, *Grammaire copte*, IIb, 1983, p. 283-284 ; J. OSING, « New Light on the Vocalisation of Egyptian Verbal Forms », dans *Lingua Sapientissima* (J.D. Ray éd.), Cambridge, Faculty of Oriental Studies, 1987, p. 65 sqq.
34 *PN* I, 67, 9 ; J. VERGOTE, *Toutankhamon dans les archives hittites,* Nederlands historisch-archaeologisch Instituut in het Nabije Oosten, Istanbul, 1961, p. 7-8, n. 16. Voir aussi *ʿnḫ rn=f*, *Que son nom vive* > grec Ἄγχο-ριμφις : J. VERGOTE, *Grammaire copte*, IIb, 1983, p. 283-284.
35 Musée Champollion = Musée de Cahors E 144.
36 Fils de Psousennès Ier et de Moutnedjmet.

BIFAO 100 (2000), p. 275-296 Vassil Dobrev, Audran Labrousse, Bernard Mathieu, Anne Minault-Gout, Francis Janot
La dixième pyramide à textes de Saqqâra : Ânkhesenpépy II. Rapport préliminaire de la campagne de fouilles 2000.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Qu'elle vive pour Mout, *Qu'elle vive pour sa mère*, *Qu'il vive pour Rê*, *Qu'il vive pour Khonsou*, *Qu'il vive pour Sekhmet*, etc. [37]. Le nom Ânkhesennéferibrê, en raison de la graphie  parfois utilisée, pourrait appartenir à la même série : *ʿnḫ=s (n) Nfr-jb-Rʿ*, *Qu'elle vive pour Neferibrê* (avec omission graphique de la préposition *n*). Un argument supplémentaire, et essentiel, en faveur de la lecture *ʿnḫ=s n Ppy* est apporté par l'existence de graphies du type  (voir *supra*, 1).

4. Il est alors légitime de se demander la raison d'être des graphies où la préposition *n* précède le pronom suffixe *=s* au lieu de le suivre. Il semble que la solution réside simplement dans une volonté d'arrangement graphique. Dans la graphie horizontale  [38], placer le *n* avant le *=s* permet en effet d'obtenir un groupement dans lequel un cadrat symétrique  est inséré entre deux signes verticaux et . On pourrait trouver aisément d'autres exemples, en égyptien hiéroglyphique, de ce type d'arrangements. La même explication vaut aussi pour les graphies verticales du type **a** [39] ou **b** [40], ou encore **c** [41]. De même, la graphie horizontale  [42] permet d'encadrer un signe horizontal de deux signes verticaux. La variante verticale **d** [43] apporte un nouvel argument plaidant pour la lecture *ʿnḫ=s n Ppy*.



En conclusion, si les interprétations *Ppy ʿnḫ(=w) n=s*, *Pépy est vivant pour elle*, et *ʿnḫ n=s Ppy*, *Que Pépy vive pour elle*, sont admissibles en théorie, l'examen de l'ensemble du dossier conduit à préférer la lecture *ʿnḫ=s n Ppy*, *Qu'elle vive pour Pépy*.

Bernard MATHIEU

37 *PN* I, 66-67.
38 *Denkmäler des alten Reiches*, p. 223 ; G. JÉQUIER, *Les pyramides des reines Neit et Apouit*, Le Caire, 1933, p. 51.
39 CGC 1431.
40 G. JÉQUIER, *Tombeaux de particuliers*, p. 24.
41 *Denkmäler des alten Reiches*, p. 223.
42 W.M.Fl. PETRIE, *Abydos* II, EEF 24, 1903, pl. XIX, XXI ; H. GOEDICKE, *Königliche Dokumente aus dem alten Reich*, *ÄgAbh* 14, 1967, p. 86, fig. 7.
43 N. de G. DAVIES, *The Rock Tombs of Deir el Gebrâwi* II, ASE 12, Londres, 1902, pl. VI.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

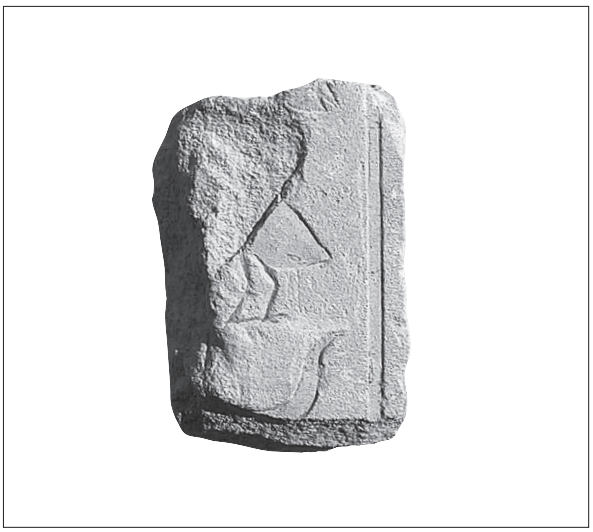


Fig. 1.
Fragment AII 539 (cliché V. Dobrev, MAFS).



Fig. 2.
Premiers vestiges de la pyramide d'Ânkhesenpépy II (17 février 2000) (cliché V. Dobrev, MAFS).



Fig. 3.
Fragment AII 542 (cliché V. Dobrev, MAFS).

BIFAO 100 (2000), p. 275-296 Vassil Dobrev, Audran Labrousse, Bernard Mathieu, Anne Minault-Gout, Francis Janot
La dixième pyramide à textes de Saqqâra : Ânkhesenpépy II. Rapport préliminaire de la campagne de fouilles 2000.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 4.
Vue d'ensemble de la partie occidentale de la chambre funéraire d'Ânkhesenpépy II (22 mars 2000) (cliché V. Dobrev, MAFS).



Fig. 5.
Chambre funéraire d'Ânkhesenpépy II : découverte du sarcophage et des parois *in situ* des Textes des Pyramides (22 mars 2000). Au fond à gauche, blocs d'appuis avec inscriptions peintes en noir (cliché V. Dobrev, MAFS).



Fig. 6.
Dégagement du sarcophage d'Ânkhesenpépy II (26 mars 2000) (cliché V. Dobrev, MAFS).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

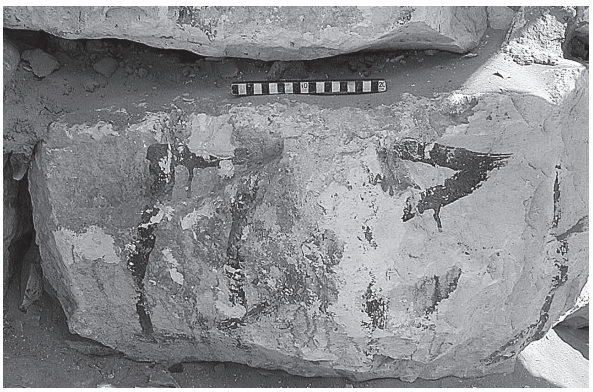


Fig. 7.
Paroi nord de la cuve de la pyramide, bloc d'appui, face inférieure : inscription peinte en noir (cliché V. Dobrev, MAFS).



Fig. 8.
Paroi nord de la cuve de la pyramide, bloc d'appui, face sud : inscription peinte en noir à l'envers (cliché V. Dobrev, MAFS).

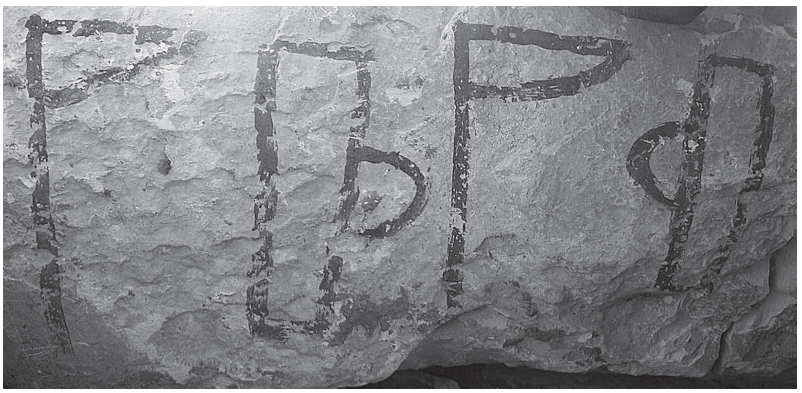


Fig. 9.
Paroi nord de la cuve de la pyramide, bloc d'appui, lit de pose : inscription peinte en noir (cliché V. Dobrev, MAFS).

BIFAO 100 (2000), p. 275-296 Vassil Dobrev, Audran Labrousse, Bernard Mathieu, Anne Minault-Gout, Francis Janot
La dixième pyramide à textes de Saqqâra : Ânkhesenpépy II. Rapport préliminaire de la campagne de fouilles 2000.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 10.
Partie inférieure de la paroi ouest de la chambre funéraire d'Ânkhesenpépy II avec le début de sa titulature (cliché V. Dobrev, MAFS).

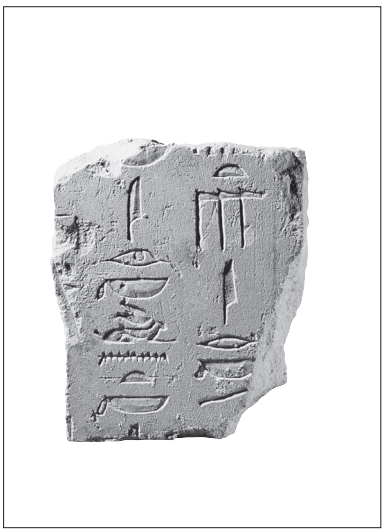


Fig. 11. Fragment de Textes des Pyramides trouvé en surface (inv. N-O 1). Les hiéroglyphes n'ont pas de traces de peinture, les lignes de séparation verticales sont seulement marquées en noir (cliché J.-Fr. Gout, Ifao).



Fig. 12. Fragment de Textes des Pyramides (All 672) provenant de la chambre funéraire de la reine-mère Ânkhesenpépy II. Les hiéroglyphes sont peints en vert, les lignes de séparation verticales sont gravées (cliché J.-Fr. Gout, Ifao).



Fig. 13. Vue aérienne du complexe funéraire de la reine-mère Ânkhesenpépy II prise en cours de fouille avec, à droite (au nord) une partie du temple et à gauche le contour de la pyramide qui se précise (cliché J.-Fr. Gout, Ifao).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

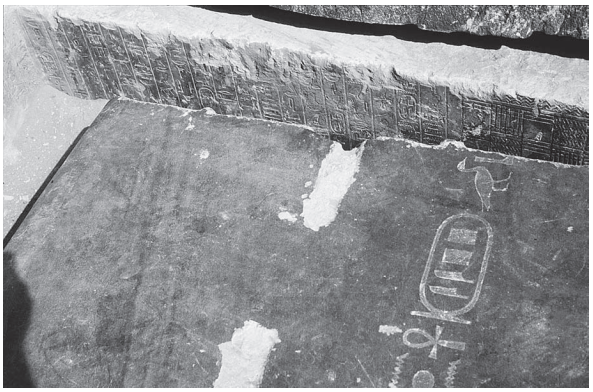


Fig. 14. Fragment du couvercle du sarcophage de la reine-mère Ânkhesenpépy II avec un vestige encore en place de la paroi nord de la chambre funéraire, gravé de colonnes de textes (cliché J.-Fr. Gout, Ifao).



Fig. 15. Paroi AII/F/Ne (cliché V. Dobrev, MAFS).

Fig. 16, a-b. Fragment AII 643 (cliché J.-Fr. Gout, dessin L. Majerus, Ifao). Éch. 1 : 5.

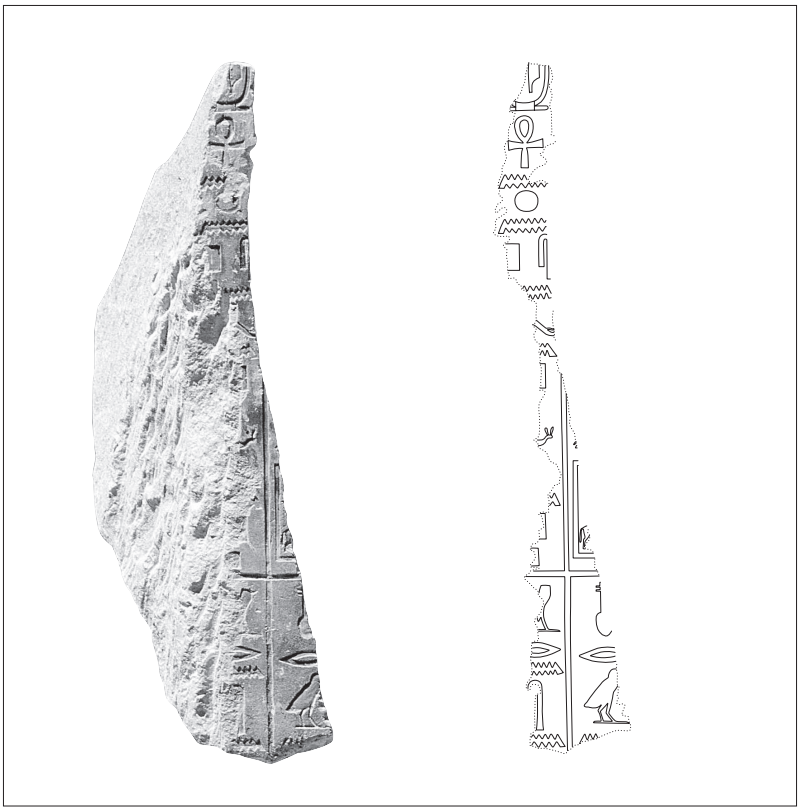
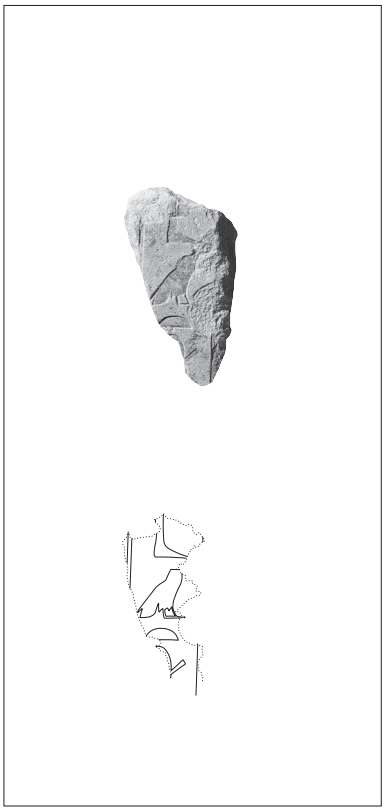


Fig. 17, a-b. Fragment AII 783 (cliché J.-Fr. Gout, dessin L. Majerus, Ifao). Éch. 1 : 5.

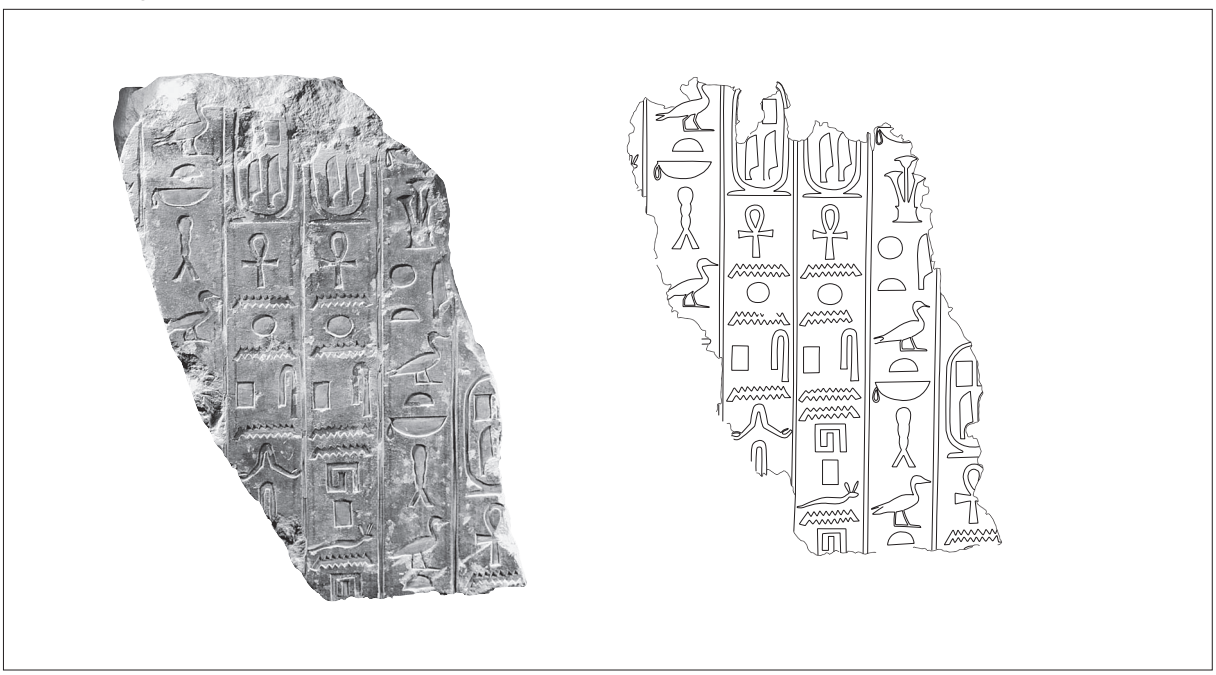


BIFAO 100 (2000), p. 275-296 Vassil Dobrev, Audran Labrousse, Bernard Mathieu, Anne Minault-Gout, Francis Janot
La dixième pyramide à textes de Saqqâra : Ânkhesenpépy II. Rapport préliminaire de la campagne de fouilles 2000.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fig. 18, a-b.
Fragment All 629
(cliché J.-Fr. Gout, dessin L. Majerus, Ifao). Éch. 1 : 5.



Fig. 19, a-b. Fragment All 734 (cliché J.-Fr. Gout, dessin L. Majerus, Ifao). Éch. 1 : 5.



© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 20, a-b.
Fragment AII 811
(cliché J.-Fr. Gout, dessin L. Majerus, Ifao).
Éch. 1 : 5.

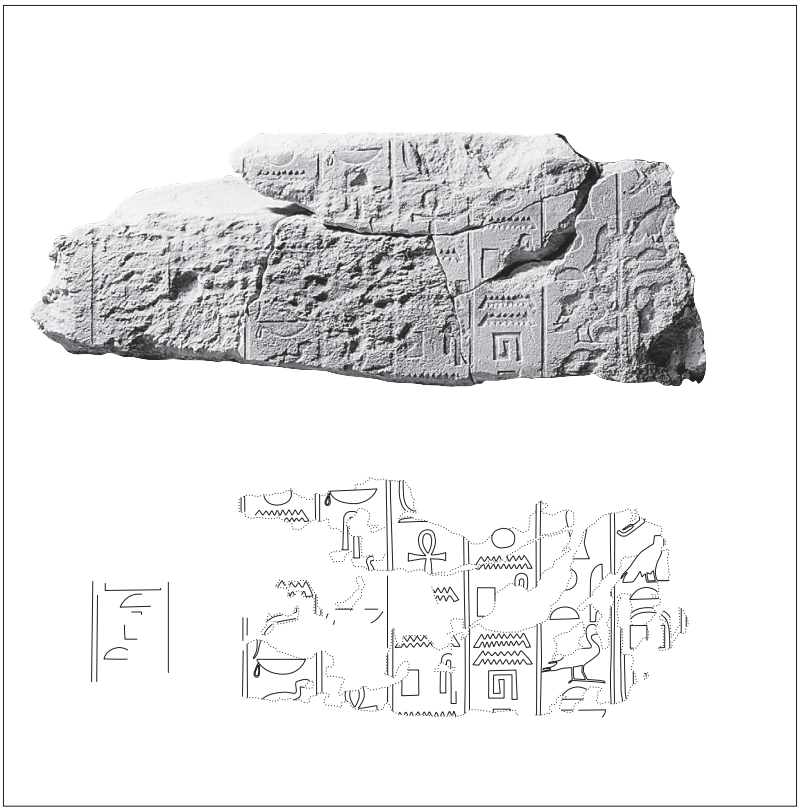


Fig. 21, a-b.
Fragments AII 577 + AII 583a-d
(cliché J.-Fr. Gout, dessin L. Majerus, Ifao).
Éch. 1 : 5.

BIFAO 100 (2000), p. 275-296 Vassil Dobrev, Audran Labrousse, Bernard Mathieu, Anne Minault-Gout, Francis Janot
La dixième pyramide à textes de Saqqâra : Ânkhesenpépy II. Rapport préliminaire de la campagne de fouilles 2000.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 22, a-b.
Fragment AII 721
(cliché J.-Fr. Gout, dessin L. Majerus, Ifao).
Éch. 1 : 5.

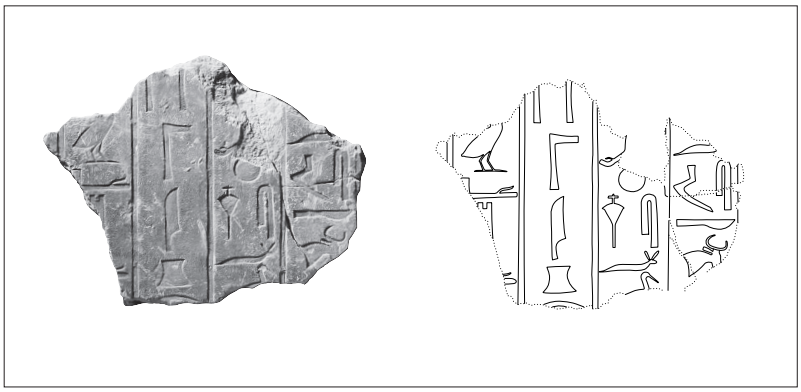


Fig. 23, a-b.
Fragment AII 725a-c
(cliché J.-Fr. Gout, dessin L. Majerus, Ifao).
Éch. 1 : 5.



Fig. 24, a-b.
Fragments AII 644 + AII 749
(cliché J.-Fr. Gout, dessin L. Majerus, Ifao).
Éch. 1 : 5.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

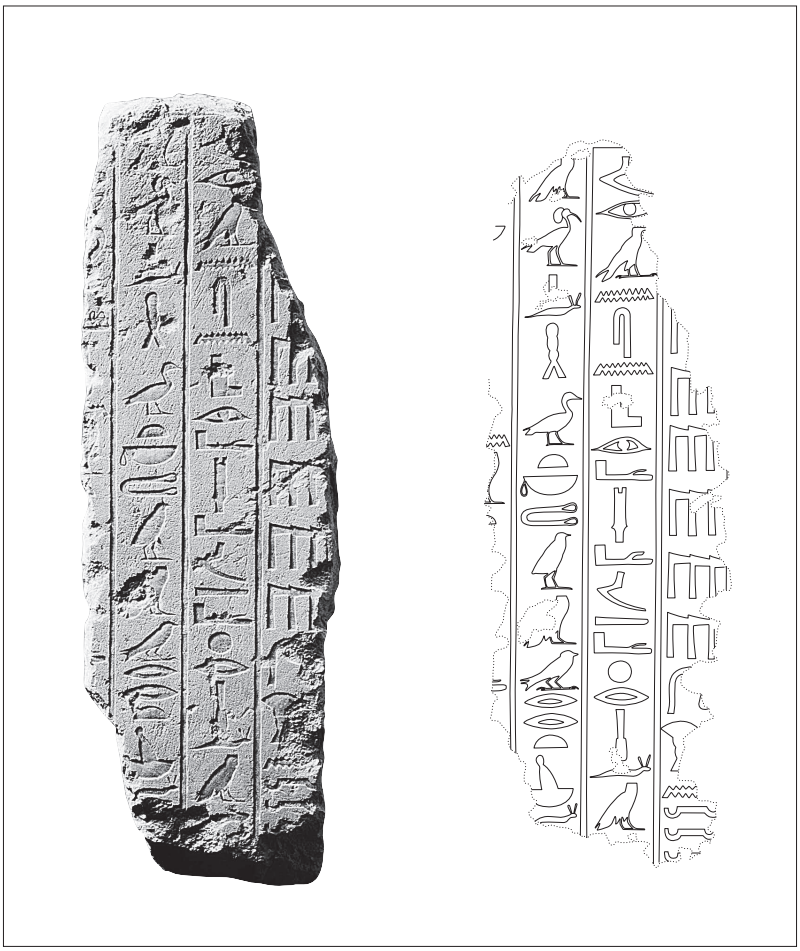


Fig. 25, a-b.
Fragment AII 630
(cliché J.-Fr. Gout, dessin L. Majerus, Ifao).
Éch. 1 : 5.

Fig. 27. Paroi AII/F/W (cliché V. Dobrev, MAFS).



Fig. 26. Paroi AII/F/Nw (cliché V. Dobrev, MAFS).



BIFAO 100 (2000), p. 275-296 Vassil Dobrev, Audran Labrousse, Bernard Mathieu, Anne Minault-Gout, Francis Janot
La dixième pyramide à textes de Saqqâra : Ânkhesenpépy II. Rapport préliminaire de la campagne de fouilles 2000.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

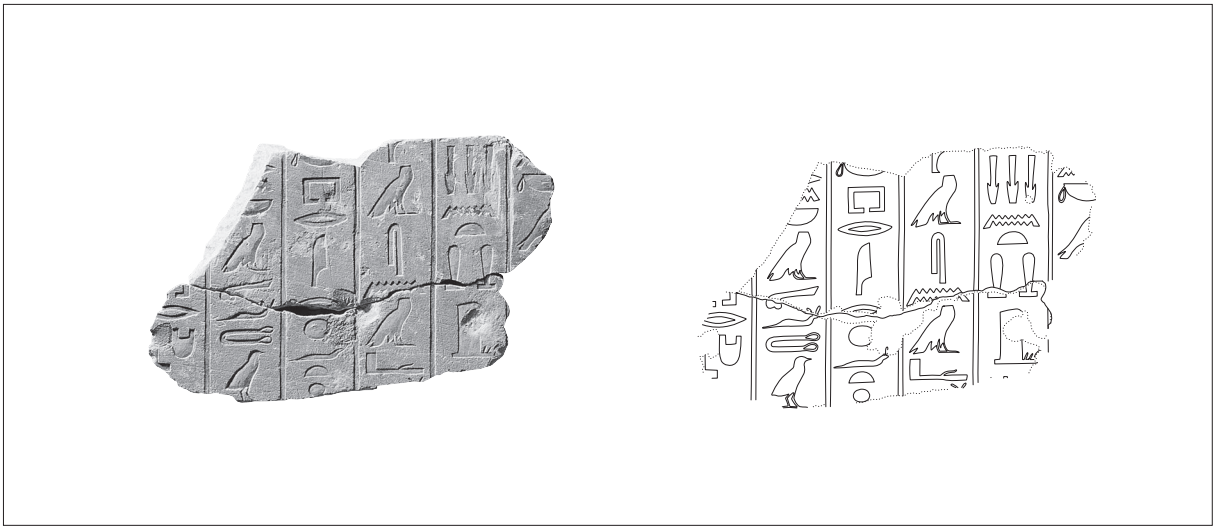
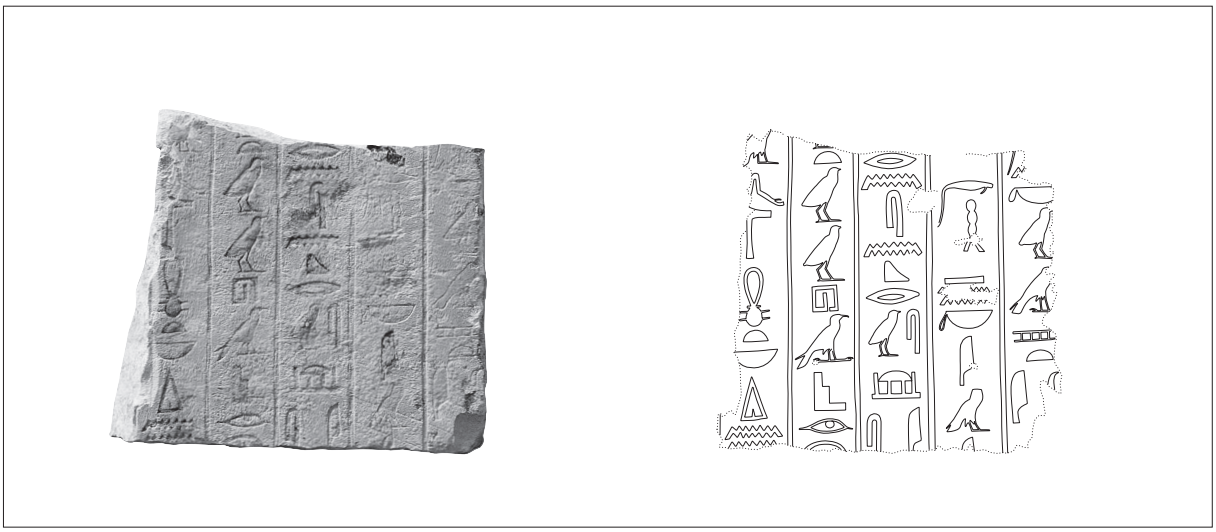


Fig. 28, a-b. Fragments All 646 + All 648 (cliché J.-Fr. Gout, dessin L. Majerus, Ifao). Éch. 1 : 5.

Fig. 29, a-b. Fragment All 842 (cliché J.-Fr. Gout, dessin L. Majerus, Ifao). Éch. 1 : 5.



© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Fig. 30.
Fragment de vase en albâtre (All 820) mentionnant le premier jubilé de Pépy Ier (cliché J.-Fr. Gout, Ifao).

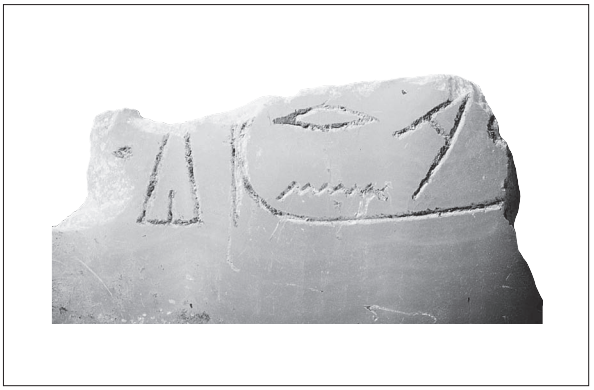


Fig. 31. Fragment de vase en albâtre (All 695/11) avec le cartouche de Mérenrê (cliché J.-Fr. Gout, Ifao).

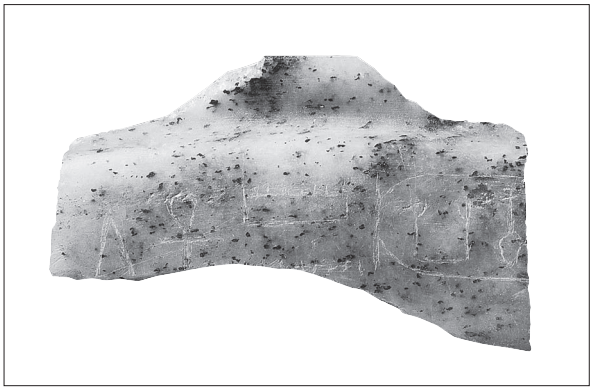


Fig. 32. Fragment de coupe en gneiss (All 695/03) portant le nom de la pyramide de Pépy II (cliché J.-Fr. Gout, Ifao).

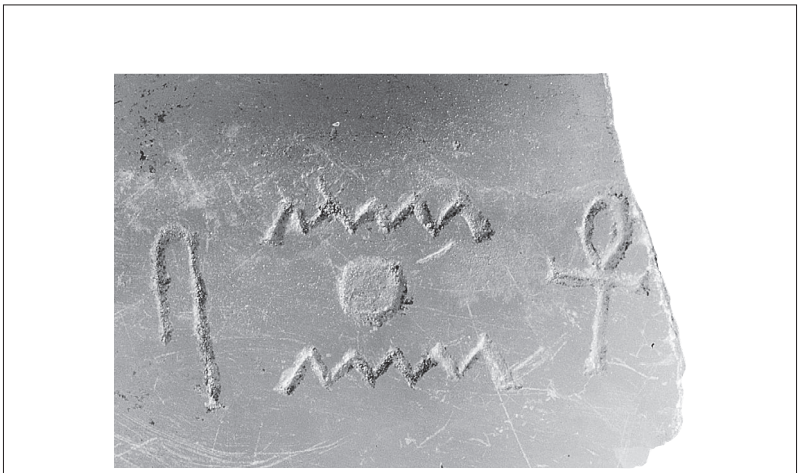


Fig. 33.
Fragment de coupe en albâtre (All 695/02) au nom de la reine-mère Ânkhesenpépy II (cliché J.-Fr. Gout, Ifao).

BIFAO 100 (2000), p. 275-296 Vassil Dobrev, Audran Labrousse, Bernard Mathieu, Anne Minault-Gout, Françoise La dixième pyramide à textes de Saqqâra : Ânkhesenpépy II. Rapport préliminaire de la campagne de fouilles 2000.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net